

Les faucheurs de lande

Quand nous coupions la lande dans les Monts D'Arrée
Nous sentions l'odeur des filles de Cornouaille

Moi j'ai coupé de la lande et fait des rangées hautes
Et je vous assure qu'elles ne portaient pas avec le vent

J'ai fait des charretées bien amarrées avec des cordes
Les jeunes filles de La Feuillée y jetaient un coup d'œil

En Cornouaille il y a de bonnes terres, landes et prairies
Des terres à bois des meilleures et beaucoup de pommiers

Les cornouaillais ont du cidre pour casser leur soif
Nous nous perdions notre courage avec du cidre de grenouille

Puisque nous avons commencé, nous poursuivrons à qui mieux mieux
Et le cœur en nous ne nous manquera jamais

Si vous avez déjà été à la foire de Landivisiau
Là-bas, il y a des jeunes filles portant des fourrures

Celles-là les ont avec elles, étalées largement sur leurs épaules
Et en train de penser peut-être à prendre un mari

Mais pour moi je dis, quand j'irai chercher une femme
Ce n'est pas la peine de chercher « une avec fourrure » pour ramener une étrangère.

*Antoine Henry, Jean Martin et François Louis Tanguy enregistrés dans un film
documentaire par l'ACAV de Saint Cadou vers 1990.*